

A LA DECOUVERTE DES ORIGINES DE NOTRE VILLAGE

Plusieurs hypothèses ont été évoquées pour expliquer le nom de " Longes ":

- Une légende associe le nom de Longes à celui du centurion Romain Longinus, qui, de sa lance, aurait percé les flancs du Christ.
- Notre commune tirerait son nom de la forme allongée de la montagne qui surplombe le village : Le Crêt de Longes.
- Une autre ferait remonter le nom de notre commune à Longus, terrible géant et chef d'escorte de Jules César lors de la bataille du Fautre.

C'est cette dernière version que nous avons choisi de vous conter.

Selon les écrits, en 52 avant JC, la Gaule semblait soumise car les conquêtes de Jules César battaient leur plein.

Dans l'hiver de 53 à 52 avant JC, la Gaule se souleva. Les Ségusiaves et les Arvernes, répondirent à l'appel de Vercingétorix. Ils occupèrent le pays des Bituriges (Le Berry) afin de couper la retraite aux dix légions romaines qui étaient établies à Sens et Langres. Mais César veillait, il accourut de Rome. Au moment le plus rude de l'hiver, amenant quelques recrues d'Italie et prenant au passage une partie des troupes de Provence, ordonnant à d'autres de se rendre à Vienne et de l'y attendre, il traversa le Rhône à peu près à la hauteur de Valence, escalada directement les Cévennes, malgré six pieds de neige que les soldats écartèrent au prix d'un travail acharné et attira le chef gaulois dans le pays des Arvernes. Puis, tout à coup, changeant de direction, escorté d'une simple compagnie, il suivit les bords de la Loire et du Furan. Arrivé au-dessous de Rive de Gier, il tourna à droite et gagna Vienne. Il y retrouva le corps de cavalerie qu'il avait convoqué et avec eux, marchant jour et nuit par la route qui, développée et entretenue, s'appellera plus tard " voie narbonnaise ", il remonta vers Givors, puis Millery, longea le flanc de la colline de Ste Foy et Fourvière (chemin actuel de Fontanières, les quartiers actuels de St Jean, St Paul, St Georges) et puis suivit les coteaux de la rive droite de la Saône, arriva à Anse et enfin à Villefranche rejoignant ainsi ses légions au coeur de la Gaule révoltée.

On connaît l'issue de la lutte de Vercingétorix qui essaya en vain d'appliquer son plan primitif mais César fut assez habile pour le repousser dans Alésia. Malgré les trente-cinq mille hommes que les Ségusiaves et les Eduens, enfin dévoués à la cause de l'indépendance, envoyèrent, cette place forte ne put être débloquée (on peut penser que notre région contribua au contingent). Après un siège de sept mois, Alésia dû se rendre. Prisonnier, Vercingétorix fut exécuté à Rome en l'an 46 avant J.C. La Gaule était vaincue.

Pendant les opérations militaires de conquête, César traversa nos contrées au moins deux fois. Mais quel chemin suivit-il exactement après avoir quitté le Vivarais et atteint la vallée du Gier à hauteur d'Ambroniacum (Rive de Gier actuel) pour se rendre à Vienne ? Les Romains sont vraisemblablement passés par le plateau du Fautre pour rejoindre le Rhône car ces événements ont eu lieu pendant l'hiver alors que les hauteurs étaient sous deux mètres de neige, ce qui rendait la traversée du Pilat difficile.

Les officiers et soldats romains apprécièrent notre région aux sites agréables. La voie narbonnaise et les chemins qui y aboutissaient, la construction des trois aqueducs amenant à Lugdunum (Lyon) les eaux des Monts d'Or, de la Brévenne et du Pilat attirèrent dans notre région des familles romaines. Des soldats et des ouvriers romains s'installèrent. Lyon fut fondée en 43 avant J.C. par Munius Plancus, un des lieutenants de César, (ce dernier ayant été assassiné en 44 avant J.C.) pour y recueillir cinq mille familles romaines (des colons chassés de Vienne par la révolte des Allobroges). Les colons romains établis de Vienne à Lugdunum qui devint la Rome des Gaules, essaimèrent dans la campagne environnante, repoussés par cette même révolte. Les noms romains de plusieurs de nos localités en

témoignent (Tararacum : Tartaras). La terminaison "acum" désignait une propriété, un domaine, un territoire de colonisation souvent assez grand. Ambroniacum était le lot des Ambroni (la région de Rive de Gier, domaine des Riverie, vaste comme sept de nos communes actuelles). Les anciens Ségusiaves sans exclure les Atheux firent contre mauvaise fortune bon cœur. Ils entrèrent en contact avec les Romains. Libérés de la suzeraineté des Eduens, ils reçurent le titre flatteur de "ségusianiliberi", c'est-à-dire "peuple libre". Ils imitèrent peu à peu les Romains dans leurs usages, leurs habitudes, leurs manières de voir et même leur langage. Progressivement les deux civilisations fusionnèrent et la vallée du Gier devint gallo-romaine. De toute part à la place des huttes de branchage et de terre glaise, et des bourgades désordonnées, s'élevèrent des villes et villages édifiés de façon plus élaborée. Plusieurs grands propriétaires ségusiaves encadrés de Romains d'origine "romanisèrent" leur nom et le donnèrent aux localités qu'ils habitaient. Quant aux masses populaires, dont les instincts guerriers étaient très développés, elles ne purent être séduites comme l'aristocratie par le luxe et les plaisirs des Romains. Elles furent désarmées et éduquées au travail des champs. En peu de temps, les Ségusiaves de Lugdunum et des campagnes s'habituaient au joug des Romains.

A Longes, l'emplacement occupé par le bourg de St Romain en Gier ainsi que les terres en amont sur le Gier jusqu'au pied de Trèves, annexe de Longes, portèrent le nom de **Villa Longa ou Ville des Longi, créée par Longus**, chef de l'escorte de César qui hérita du territoire. Les dépendances s'étendaient de la Fléchette à la Tridière, comprenant approximativement les communes de St Romain en Gier, Echaldas, Longes et Trèves. Plus tard les Longi gravirent la colline pour s'établir près des bois de Longes afin d'éviter les incursions des bandes qui écumaient la vallée. Ce domaine avec les habitations principales et primitives des Longi s'étendait donc des hauteurs de Longes jusqu'au Gier qui, à cette époque, roulait, dans ses flots, des paillettes d'or que les orpailleurs recueillaient soigneusement. Ceci explique que les Longi fondèrent St Romain en Gier avant Longes.

Plus tard lorsque les bénédictins grignaciens de l'abbé Saint Clair de Vienne christianisèrent cette région le nom de Saint Romain fut donné à la Villa Longa certainement en raison de ses origines romaines. Longes, quant à lui, garda son nom. La commune des Haies fut entièrement nettoyée par les moines qui durent employer le feu plutôt que le goyet (faucille avec un manche) pour détruire bois et ronces. La tradition rapporte que, tout près de Longes, il y aurait eu aussi un prieuré bénédictin. Les moines auraient également défriché une grande partie de la commune. L'implantation de ce prieuré est sans doute à l'origine du développement de Longes.

Autre personnage qui rattache Longes à l'histoire romaine : Caulius, vraisemblablement un descendant d'un officier de César, employé plus tard comme colon par Plenus en récompense de ses services. Il fut l'ancêtre des Chol ou Du Choul, seigneurs de Longes, qui, avec d'autres familles importantes, les Lavieu, les Roussillon, les La Chance, les Mazenod marquèrent profondément la période suivante. Caulius était certainement un gaulois de race auprès duquel les Atheux de nos pays s'étaient regroupés sur les hauteurs près des bois pour se défendre des invasions romaines. Les Romains lui enseignèrent par la suite leur méthode de colonisation et le gagnèrent à leur cause en l'installant chef de pays et des passages principaux de la vallée. Par la suite, Longes fut à plusieurs reprises ravagée par les guerres de religion et par les épidémies de peste du XVI^e et XVII^e siècles. Jusqu'à la Révolution, le village voisin, Trèves, fut une annexe de la paroisse de Longes. Le décret du 12 Novembre 1793 instituant les communes, confirmera la priorité de Longes sur son voisin. Trèves deviendra commune à part entière à compter du 24 Octobre 1849.